

Contrôle séquence 3. Les écrivains face à la guerre.

D'origine auvergnate Marin Guillaumont était instituteur avant La guerre. IL y fut blessé et gazé et mourut huit ans après la guerre en 1926. Sa femme Marguerite venait de donner naissance à leur fille Lucie Lorsqu'il lui écrivit cette lettre.

14 décembre 1914, 8 heures du soir

Ma bien chérie

J'ai reçu ton télégramme. Que je suis content et inquiet! Comment vas-tu, chérie, comment va notre fillette? As-tu bien souffert? As-tu pu avoir un médecin? Avais-tu trouvé une nourrice? Le télégramme est bien bref...Que j'attends des détails... Je crains tant de choses. L'état d'esprit dans lequel tu vis depuis quatre mois et demi a pu avoir une influence malheureuse. Le souci peut lui nuire. Reste courageuse, ma chérie. Pense à notre fillette. [...] Dis-moi tout. J'espère la voir. Je veux la voir. Que je regrette qu'elle ne soit pas née un an plus tôt! Fais-moi envoyer beaucoup de papier à lettres pour que je puisse t'écrire longuement. Toutes les fois que la chose sera possible, embrasse-la pour moi. [...]

Dis-moi que notre enfant vivra, il me tarde de savoir. C'est si frêle, ces pauvres petits. Il faut si peu. J'espère. De quelle couleur sont ses yeux? Comment sont ses menottes? Sera-t-elle jolie? Que je voudrais qu'elle te ressemble. Hélas, je ne pourrai pas la voir toute petite. Je l'aime, vois-tu, je l'aime autant que je t'aime. Dis-moi, fais-moi dire beaucoup de choses d'elle. [...]. Dès que tu pourras m'écrire, tu le feras longuement. Où serai-je alors? Quelque part sur le front; il y a loin de la Suisse à la mer du Nord. Chacun n'est qu'un atome. [...]

Garde mes lettres, si je ne revenais pas, elle pourra les lire plus tard, elle saura que son papa l'a bien aimée. Fais que notre enfant soit digne de toi et de ses grands parents: elle n'aura pas à rougir de son nom, dis-lui bien que si j'ai pu tirer dans ces affreux moments c'était par nécessité mais que je n'ai jamais sacrifié une vie inutilement, que je réprouve ces meurtres collectifs, que je les considère comme pires que des assassinats, que je n'ai haï que ceux qui les ont voulus.

Enseigne-lui à être bonne et simple. Au fur et à mesure qu'elle grandira et pourra te comprendre, instruis-la en tout, ne crains pas de lui parler des laideurs de la vie, qu'elle ne soit pas désarmée et qu'elle ne fasse souffrir personne. Ne tolère jamais chez elle la médisance. Je voudrais qu'elle puisse faire de la musique et des langues étrangères, sans cela on n'est que des êtres incomplets. Mais pourquoi te dire tout cela, tu le sais aussi bien que moi et puis nous serons bien là tous les deux. [...] Il me semble déjà la suivre dans la vie. Mais lorsque cette lettre t'arrivera, que sera-t-elle? Si tu étais à Paris je me ferais porter pour la voir. S'il était possible d'en avoir une photo... Que je voudrais la voir toute, toute petite! Si tout va bien, tu dois être bienheureuse: donne-toi tout entière à elle; c'est à elle que tu te dois désormais, si je te manquais, tu n'aurais plus qu'elle pour adoucir ta vie: une mère et sa fille lorsqu'elles s'aiment ne doivent et ne peuvent jamais être malheureuses.

Marin Guillaumont

Questions :(vos réponses devront être rédigées).

- 1) Définissez la situation d'énonciation en relevant les indices permettant de l'identifier.
- 2) Quel est l'événement auquel réagit l'auteur de la lettre? En quoi le contexte dans lequel il l'apprend lui donne-t-il une signification particulière?
- 3) Relevez une anaphore. Quel sentiment de l'auteur cette anaphore traduit-elle?
- 4) Quel champ lexical traduit le lien qui unit l'auteur et le destinataire de la lettre? Relevez deux termes appartenant à ce champ lexical.
- 5) Dans quel passage le soldat exprime-t-il sa fierté? (donnez les lignes).
- 6) Expliquez le sens du mot « médisance » (ligne 28).
- 7) A la ligne 27 se trouve le mot « désarmée »: donnez la classe grammaticale de ce mot, décomposez-le en faisant apparaître ses différentes parties et expliquez son sens ici.
- 8) Relevez dans le texte une question rhétorique. Que traduit-elle de l'état d'esprit de l'auteur de la lettre?
- 9) Relevez et expliquez la métaphore présente dans le deuxième paragraphe.
- 10) De la ligne 19 à la fin :
 - Relevez les verbes au conditionnel et donnez leurs valeurs.
 - Relevez deux propositions subordonnées exprimant la condition et précisez leurs valeurs (potentiel, irréel du présent, irréel du passé).
- 11) Réécrivez le passage de la ligne 7 (« J'espère la voir. ») à la ligne 8 (« longuement. ») en remplaçant le pronom *la* par *les*. Vous ferez toutes les transformations nécessaires.
- 12) Quels sont selon vous les enjeux (les buts) de cette lettre? Quel intérêt sa publication présente-t-elle?

Socle :Compétence 1.. Repérer des informations dans un texte à partir de ses éléments explicites et des éléments implicites nécessaires. Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue,savoir faire appel à des outils appropriés pour lire. Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu.